LA MOBILISATION DE L'ÉGLISE ET DE LA COMMUNAUTÉ EN AFRIQUE

tearfund

« Les gens sont les mieux placés pour gérer leur situation. Ce sont eux qui savent le mieux comment résoudre leurs problèmes. C'est seulement qu'ils n'ont jamais eu l'opportunité de réfléchir à leurs atouts ni à ce qu'ils peuvent faire. Nous avons donc commencé par leur donner cette possibilité, et leur pouvoir d'action en a été renforcé. »

FRANCIS NJOROGE, CONSEILLER ET FACILITATEUR DU PMEC

LA MOBILISATION DE L'ÉGLISE ET DE LA COMMUNAUTÉ EN AFRIQUE

Ce livret s'inspire d'une introduction au processus de mobilisation de l'Église et de la communauté (PMEC) rédigée par le facilitateur Francis Njoroge, conseiller et maître formateur, et d'un film de Tearfund sur l'histoire de la mobilisation de l'Église et de la communauté (MEC) en Afrique de l'Ouest.

Rédactrice : Helen Gaw

Conception graphique : Blue Mango Creative

Tearfund est une organisation chrétienne de développement et de secours, visant à établir un réseau mondial d'Églises locales pour contribuer à l'éradication de la pauvreté.

© Tearfund 2018

learn.tearfund.org/eglise

Culte dans une église du Tchad.
Photo : Peter Caton/Tearfund

TABLE DES MATIÈRES

Introduction 3

L'histoire de la MEC en Afrique 4

PEP – Contexte historique 4

Du PEP au PMEC 4

Le processus de mobilisation de l'Église et de la communauté expliqué 6

Les cinq phases de la MEC 6

Les piliers de la MEC : principes de réussite 7

Les cinq phases : la mobilisation de l'Église et de la communauté étape par étape 8

Résultats attendus de la MEC 9

Chronologie de la MEC 9

Preuves d'impact 10

Mesure des progrès réalisés 10

Évaluations et recherche 10

INTRODUCTION

L'objectif de la mobilisation de l'Église et de la communauté est *d'habiliter les gens à transformer leur situation de manière durable et holistique, à l'aide des ressources que Dieu leur a données.*

Tearfund voit actuellement un changement important s'opérer et l'espérance renaître dans les communautés pauvres, marginalisées et vulnérables de toute l'Afrique, grâce à un nouveau type de développement initié par l'Église locale. Cette nouvelle manière de travailler, qui émane du processus d'évaluation participative (PEP), est généralement connue sous le nom de PMEC : processus de mobilisation de l'Église et de la communauté. Cette approche s'inscrit dans une stratégie plus vaste de transformation de l'Église et de la communauté, promue et soutenue par Tearfund.

Dans le cadre de la mobilisation de l'Église et de la communauté (MEC), les gens peuvent décrire leur réalité et la transformer, en concevant leurs propres stratégies pour remédier à leurs problèmes. Le processus est dirigé par des facilitateurs et des facilitatrices spécifiquement formés, qui encouragent la participation de tous.

La première des cinq phases de ce processus consiste à inspirer l'Église locale à se saisir de la vision. Francis Njoroge, conseiller et facilitateur PMEC, nous en explique la raison :

« Nous commençons par l'Église, car elle détient une réponse que le reste du monde n'a pas. Cette réponse est la dimension spirituelle, généralement ignorée par le monde séculier, et pourtant fondamentale et inhérente à la vie de l'être humain. Si l'Église parvient à sortir de ses murs pour discuter avec la communauté, ses actions seront plus durables. Car contrairement aux bailleurs qui viennent et qui repartent, l'Église, elle, est là indéfiniment, jusqu'au retour de Jésus. »

Au début du processus, l'Église doit comprendre son identité, sa raison d'être et son rôle dans la communauté immédiate, apprendre quel est son mandat biblique et le vivre, et véritablement devenir « sel et lumière » au sein de la communauté. Kambou Siebou Paul, facilitateur du PMEC au Burkina Faso, souligne ce point : « Le PMEC repose sur la parole de Dieu. Le PMEC a des racines bibliques. Chaque élément du processus découle de l'étude de la Bible. »

Après la phase qui consiste à inspirer l'Église locale à se saisir de la vision, l'Église et la communauté doivent décrire « l'état des choses », puis recueillir des informations, les analyser, prendre des décisions et les appliquer concrètement. Ce processus dure plusieurs années et doit donner lieu à des cycles répétés de réflexion et d'action. Francis Wahome, de l'équipe de Tearfund en Afrique de l'Ouest et centrale, évoque le cœur du problème : « Le PMEC consiste à changer les attitudes des gens ; il s'agit de faire évoluer leur mentalité, de changer la manière dont l'Église a toujours fait les choses dans cette communauté. »

Paul, pasteur baptiste à Freetown, en Sierra Leone, dit :

« Avant, je pensais que les choses ne changeaient qu'avec l'aide des autres. Dans le milieu baptiste, nous sommes tout particulièrement habitués au système dans lequel nous fonctionnons (c.-à-d. des Européens qui apportent des financements et des aides), et cela faisait partie de moi. Mais le PMEC a changé cette conception des choses. Je peux maintenant être moi-même ! Ce processus m'a transformé, et grâce au PMEC, beaucoup de choses ont changé dans ma vie. »

Une femme en train d'étudier la Bible au Mali.
Photo : Jim Loring/Tearfund

L'HISTOIRE DE LA MEC EN AFRIQUE

PEP – CONTEXTE HISTORIQUE

Le processus d'évaluation participative (PEP) a été conçu entre 1982 et 1984 par le Dr Judy Hutchinson, sociologue. Elle a commencé par tester le PEP dans quelques pays, dont le Kenya. Le but du programme d'études du Dr Hutchinson était de doter le personnel de terrain des compétences nécessaires pour aider les communautés à mener une réflexion sur leur situation présente, qui leur permettrait ensuite de décider de leur avenir. Trois mots résumaient cette facilitation : participative, évaluation et processus.

- « Participative » car le personnel de terrain devait modifier sa manière d'interagir avec les communautés : au lieu de faire les choses pour elles, le personnel devait les aider à participer à tous les domaines du travail de développement, qu'il s'agisse de la prise de décision, de la conception des interventions, de la mise en œuvre des plans, du suivi ou de l'évaluation des progrès réalisés.

- « Évaluation » car la facilitation avait pour but de permettre aux communautés d'évaluer leur situation présente et de recueillir des informations de référence qu'elles pourraient utiliser pour envisager un meilleur avenir et planifier la façon d'y parvenir.

- « Processus » parce que les facilitateurs devaient accompagner le rythme naturel de la communauté, plutôt que suivre un rythme imposé par l'organisation. Ils devaient écouter plus que parler, apprendre plus qu'enseigner, passer plus de temps avec les communautés et leur donner la possibilité de s'exprimer.

De manière générale, l'objectif du PEP était de : **« donner aux gens les moyens de déchiffrer leur réalité et de la prendre en main afin de pouvoir choisir leur destin ».**

DU PEP AU PMEC

En 1998, Tearfund a testé le PEP avec l'un de ses partenaires, l'AICT (Africa Inland Church Tanzania), dans le diocèse de Mara et d'Ukerewe. L'objectif était que le PEP permettrait au diocèse et aux communautés cibles de délaisser une approche caritative du développement pour une autre, où les gens utiliseraient essentiellement leurs propres ressources pour répondre à leurs besoins. Le PEP a été entrepris dans trois villages sur une période de sept mois. Les résultats ont été impressionnants : les communautés ont relancé des projets qui s'étaient essoufflés bien des années auparavant et en ont lancé de nouveaux, sans aucun financement de Tearfund. L'année suivante, Tearfund a travaillé avec quatre autres villages du diocèse. Huit mois plus tard, les résultats étaient similaires à ceux observés dans les trois premiers villages.

Étude biblique dans une Église de zone rurale en Ouganda.
Photo : Ian Parkinson/Tearfund

Discussion à l'extérieur d'une Église de Hwol Buji, au Nigeria, dans une communauté isolée composée de chrétiens et de musulmans, où le processus de mobilisation de l'Église et de la communauté a abouti à la création d'un marché local prospère.
Photo : Andrew Philip/Tearfund

En juillet 2000, une évaluation du PEP dans le diocèse de Mara et d'Ukerewe a montré que l'objectif du processus d'autonomisation avait été atteint de manière satisfaisante. Plus encore, le rapport concluait que les communautés avaient commencé à prendre leur situation en main et à induire des changements dans leur vie.

L'évaluation a néanmoins soulevé une préoccupation majeure : la communauté avait été « éveillée » et avait entrepris de transformer sa situation, mais l'Église locale était restée en retrait. L'Église ne jouait qu'un rôle mineur, voire aucun, dans le processus de transformation de la communauté. Ainsi, le type de changement qui se produisait dans la communauté était unilatéral : seule la pauvreté matérielle était soulagée. Une transformation de vie totale ne pouvait pas se produire, puisque l'accent était uniquement mis sur la communauté, sans que l'Église ne soit habilitée à devenir une force motrice et une source de motivation au sein de la communauté pour transformer la situation locale.

Il devenait donc nécessaire de repenser le processus, de façon à y intégrer une phase qui « éveillerait » l'Église pour qu'à son tour, elle puisse « éveiller » sa communauté immédiate. Cet « éveil » peut se faire à travers l'étude biblique de groupe. Comme l'explique le révérend David Klee de l'Église baptiste de Fairfield au Libéria : « Nous avons organisé des études bibliques et commencé à poser aux gens certaines questions qui les ont amenés à découvrir un potentiel qu'ils n'avaient jamais soupçonné en eux ». Ce nouveau processus a été nommé « processus de mobilisation de l'Église et de la communauté » ou PMEC.

« Vous faites des études bibliques, puis, en vous appuyant sur ces études bibliques, vous mettez en œuvre un développement conçu et dirigé par la communauté. Ce sont les gens qui décident des priorités. Ce sont eux qui décident de quelle manière résoudre les problèmes, des ressources dont nous avons besoin et de la façon dont nous accéderons à ces ressources. »

KAMBOU SIEBOU PAUL, FACILITATEUR PMEC, BURKINA FASO

Photo : Andrew Philip/Tearfund

Un groupe de discussion des Assemblées de Dieu de Pentecôte d'Angopet à Soroti, en Ouganda, en train de passer en revue ses atouts et les difficultés auxquelles l'Église est confrontée. La communauté a suivi le processus de mobilisation de l'Église et de la communauté.
Photo : Charlotte Flowers/Tearfund

LE PROCESSUS DE MOBILISATION DE L'ÉGLISE ET DE LA COMMUNAUTÉ EXPLIQUÉ

LES CINQ PHASES DE LA MEC

Éveiller l'Église implique de l'aider à comprendre son rôle auprès de sa communauté immédiate et sa relation avec elle, ce qui commence par l'étude de la Bible en petits groupes. Cette compréhension des choses incite l'Église à entamer un dialogue avec sa communauté immédiate et à travailler avec elle, en l'orientant pour qu'elle remédie de manière concrète à la pauvreté, et en influençant globalement la vie de la communauté. C'est ainsi que l'Eglise devient véritablement le sel et la lumière de la communauté.

La description de l'Église et de la communauté amène ces dernières à « déchiffrer » leur réalité et leur donne le désir de la transformer. L'Église et la communauté explorent par elles-mêmes tous les domaines de leur vie (matériel, spirituel, économique, social) et se mettent à élaborer des stratégies pour la transformer.

La phase de collecte d'informations permet à l'Église et à la communauté d'obtenir des informations détaillées sur les principaux aspects de leur vie. La connaissance est un pouvoir : les informations que l'Église et la communauté recueillent mettent en évidence les problèmes auxquels celles-ci sont confrontées et les possibilités qui leur sont offertes pour remédier à ces problèmes.

L'analyse « ouvre les yeux » de l'Église et de la communauté, en leur donnant une vision globale et exacte de la situation et de ses causes profondes. Elles sont ainsi suffisamment motivées pour vouloir « agir sans attendre », en toute connaissance de cause.

La phase de prise de décision amène l'Église et la communauté à prendre des décisions qui vont totalement transformer leur situation : elles peuvent alors envisager un meilleur avenir, décider quelles sont les meilleures solutions pour le changement, concevoir les mesures les plus appropriées, et prendre des mesures concrètes pour avancer.

Il est important que les facilitateurs accompagnent l'Église et la communauté tout au long de ces cinq phases, car celles-ci sont censées leur faire suivre une progression logique, de la phase d'éveil jusqu'au moment où elles seront en mesure d'agir concrètement pour transformer leur situation. L'étude biblique en groupe est indispensable pour la phase « d'éveil », car ce sont ces études qui permettent de transmettre aux Églises la vision de l'ensemble du processus.

LES PILIERS DE LA MEC : PRINCIPES DE RÉUSSITE

Ces neuf « piliers » aident les facilitateurs car ils soulignent les aspects les plus importants de la mobilisation de l'Église et de la communauté, principes non-négociables que les facilitateurs doivent respecter pour le bon déroulement du processus. Les piliers forment également un ensemble d'indicateurs utilisés pendant le processus. Le succès de ce dernier sera proportionnel à la visibilité de ces indicateurs.

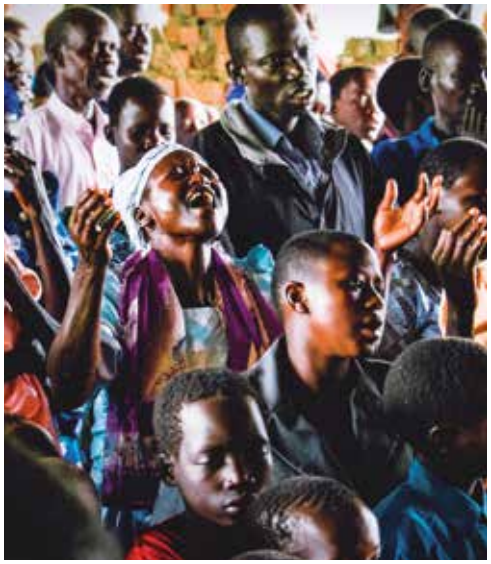

Photo : Alex Stewart/Tearfund

1 Transformation de soi

- transformation totale de la personne : physique et spirituelle
- transformation personnelle durable : pas seulement un changement superficiel
- changement de perspective : qui nous sommes aux yeux de Dieu et par rapport aux autres.

2 Relations

- comprendre que les relations sont essentielles pour la transformation de soi
- relation avec Dieu
- relations avec les autres
- relation à l'environnement.

3 Durabilité

- changement à long terme
- la communauté s'approprie le développement et le pilote
- les gens apprennent de leurs réussites et de leurs échecs.

4 Autonomisation

- les gens découvrent par eux-mêmes (auto-découverte)
- les gens prennent leur situation en main
- les gens ont une voix et s'expriment librement
- au final, ce sont les gens qui décident de leur avenir
- les gens sont habilités à utiliser leurs propres ressources.

5 Un processus plutôt qu'un produit

- accent mis sur les personnes plutôt que sur les choses
- les gens sont accompagnés à leur rythme au lieu d'être dirigés ou traînés (même si cela prend plus de temps)
- un cheminement de découverte pas à pas
- le changement vient d'abord de l'intérieur, et les choses extérieures changent en conséquence.

6 Réaliser le potentiel reçu de Dieu

- les gens découvrent ce que dit la Bible sur ce qu'ils peuvent devenir et faire par la puissance de Dieu
- les gens surmontent leur peur et d'autres obstacles, agissent pour transformer leur situation par la foi
- les gens célèbrent leurs réalisations en glorifiant Dieu.

7 Ressources

- données par Dieu ; les gens lui en sont reconnaissants et l'adorent pour cela
- elles sont là, si nous cherchons bien
- les gens utilisent correctement leurs ressources et ainsi ils augmentent leur bien-être et réduisent leur pauvreté.

8 L'Église locale transformée transforme sa communauté immédiate

- l'Église locale est l'instrument de Dieu, à la disposition de tous, pour la transformation de soi et de l'ensemble de la vie
- l'Église locale mobilise sa communauté immédiate et l'amène à changer positivement
- chaque chrétien joue un rôle déterminant dans le changement personnel et communautaire.

9 Agents du changement transformés

- formation de facilitateurs de qualité animés d'une passion pour la transformation de vie totale
- facilitateurs eux-mêmes transformés et animés d'une passion pour transformer les autres
- facilitateurs qui se démultiplient en formant les autres.

LES CINQ PHASES : LA MOBILISATION DE L'ÉGLISE ET DE LA COMMUNAUTÉ ÉTAPE PAR ÉTAPE

PHASE 1
ÉVEILLER L'ÉGLISE

Objectif : *L'Église comprend son mandat biblique pour le ministère holistique, elle commence à le mettre en pratique et devient ainsi véritablement « sel et lumière » dans la communauté.*

Étape 1 : Inspirer les responsables d'Église et l'Église locale à se saisir de la vision

- les responsables et l'Église locale s'engagent en faveur de la mission intégrale
- les responsables choisissent les lieux à cibler
- les responsables créent des équipes de facilitation

Étape 2 : Former l'équipe à l'éveil de l'Église

- comprendre la mission intégrale
- savoir animer des études bibliques
- savoir faciliter des discussions

Étape 3 : Diriger des études bibliques au sein de l'Église

Étape 4 : Accompagner l'Église pour qu'elle agisse (étape essentielle : s'ouvrir à la communauté pour nouer des relations avec elle)

PHASE 2
DESCRIPTION DE L'ÉGLISE ET DE LA COMMUNAUTÉ

NB : Les gens sont les mieux placés pour gérer leur situation !

Objectif : *Les gens « déchiffrent » leur réalité et souhaitent la transformer eux-mêmes, à l'aide des ressources dont ils disposent.*

Étape 1 : Accompagner l'Église pour qu'elle décrive sa situation

Étape 2 : Accompagner la communauté pour qu'elle décrive sa situation

Étape 3 : Accompagner l'Église et la communauté pour qu'elles comprennent la situation globale dans laquelle elles se trouvent (elles peuvent décider d'unir leurs forces pour l'affronter)

PHASE 3
COLLECTE D'INFORMATIONS

Objectif : *L'Église et la communauté disposent d'informations exactes qui décrivent parfaitement leur situation, et qui, une fois analysées, leur permettront de prendre des décisions éclairées.*

Étape 1 : Accompagner l'Église et la communauté pour qu'elles déterminent de quelles informations supplémentaires elles ont besoin

Étape 2 : Accompagner l'Église et la communauté pour qu'elles créent des équipes qui collecteront les informations

Étape 3 : Accompagner les équipes pour qu'elles rassemblent et compilent les informations recueillies

Étape 4 : Accompagner l'Église et la communauté pour qu'elles valident les informations

PHASE 4
ANALYSE

Objectif : *L'Église et la communauté comprennent en profondeur leur situation et ont le désir de la transformer de manière positive et holistique.*

Étape 1 : Accompagner l'Église et la communauté pour qu'elles analysent toutes les informations compilées. Le but est de les amener à s'indigner de leur situation au point de vouloir la changer !

Étape 2 : Accompagner l'Église pour qu'elle tire des conclusions de l'analyse, notamment d'identifier les solutions les plus envisageables aux problèmes soulevés

Étape 3 : Accompagner l'Église et la communauté pour qu'elles rédigent un rapport de référence à partir de l'analyse

PHASE 5
DÉCISION

Objectif : *L'Église et la communauté prennent des décisions éclairées qui, si elles sont mises en œuvre, apporteront une transformation holistique de leur situation qui honorera Dieu.*

Étape 1 : Accompagner l'Église et la communauté pour qu'elles prennent des décisions éclairées pour transformer leur situation

- désir de changer : souhaitons-nous changer ou pas, au vu des éléments de référence issus de l'analyse ci-dessus ?
- vision de l'avenir souhaité : quel changement voulons-nous voir dans notre situation ?
- priorités : par quoi doit-on commencer ?
- objectifs : quels sont les objectifs précis que nous voulons atteindre ?
- plans d'action : que devons-nous faire précisément pour atteindre chaque objectif, et qui doit faire quoi, quand, avec quelles ressources ?
- indicateurs et mécanismes de suivi : comment saurons-nous que nous sommes en bonne voie d'atteindre nos objectifs/les changements souhaités, et quelles méthodes devons-nous utiliser pour suivre la progression des changements ?

Étape 2 : L'Église et la communauté agissent pour changer leur situation

Illustration : vadimmmus/Adobestock

RÉSULTATS ATTENDUS DE LA MEC

Les résultats obtenus grâce à un processus de mobilisation de l'Église et de la communauté bien mené ont généralement des répercussions sur tous les aspects de la vie des gens, sur le plan spirituel, économique, social et intellectuel, à commencer par un changement d'attitude envers eux-mêmes, Dieu et leur prochain. Ces résultats peuvent être constatés au sein de l'Église et de la communauté, chez les personnes et dans les groupes.

L'Église…

- comprend et exerce son mandat biblique
- développe une vision pour le ministère holistique
- s'engage à pratiquer le ministère holistique
- améliore ses relations internes
- améliore ses relations avec les autres dénominations présentes
- renforce ses relations avec la communauté
- comprend qu'elle possède des ressources et s'en sert pour démarrer des petits projets
- influence la vie de la communauté en vue d'un changement positif
- manifeste de l'amour à la communauté, de manière permanente et holistique
- incite la communauté à changer
- a un rôle utile dans sa communauté immédiate

La communauté…

- identifie et utilise ses ressources de façon durable
- établit de bonnes relations interpersonnelles
- établit de bonnes relations avec l'Église
- perçoit l'Église comme ayant un rôle utile dans sa vie
- unit ses forces avec l'Église pour répondre de manière holistique aux besoins
- améliore sa qualité de vie, en suivant l'exemple de l'Église
- comprend pleinement sa situation et prend des mesures pour la transformer
- prend soin de l'environnement et le préserve
- utilise les ressources de manière plus responsable
- devient un exemple pour les communautés voisines
- s'attaque de manière holistique aux problèmes transversaux
- adore Dieu de manière plus délibérée

Les membres de la communauté…

- sont conscients de leur valeur personnelle ; éprouvent de la reconnaissance envers Dieu et savent qu'ils sont créés à son image
- prennent leur vie en main et lancent des initiatives pour satisfaire leurs besoins qui améliorent leur qualité de vie
- renforcent leurs relations mutuelles
- deviennent des exemples de transformation pour leurs voisins

Les gens unissent leurs forces en créant des groupes où les membres…

- se soutiennent mutuellement pour entreprendre des choses qu'ils ne pourraient pas faire seuls
- ont accès à du crédit abordable
- lancent des projets qui leur permettent de surmonter leur pauvreté matérielle de manière durable
- établissent des réseaux qui leur permettent d'accéder à des services autrement difficiles d'accès
- organisent des temps de communion fraternelle/prière qui les fortifient sur le plan spirituel

Chronologie de la MEC

La MEC est actuellement mise en œuvre dans 41 pays du monde. Voici comment cette initiative est partie d'un projet pilote pour devenir un phénomène mondial :

1999 – 2001-04 – 2009 – 2011 – 2016

PREMIERS PAS DE LA MEC

- Des projets pilotes MEC à petite échelle ont été mis en œuvre par des partenaires de Tearfund au Kenya et en Tanzanie
- 10 Églises locales
- D'après l'évaluation, les résultats étaient prometteurs, mais l'Église locale était restée en marge du travail alors qu'elle était essentielle à son succès
- L'approche a été repensée de façon à inscrire l'Église locale en son cœur

INTENSIFICATION

- La MEC s'est progressivement répandue dans l'ensemble de l'Afrique de l'Est et centrale, y compris en Ouganda
- Les premiers résultats, qui étaient prometteurs, ont donné à la MEC une bonne réputation au sein de Tearfund

PARTAGE DES LEÇONS TIRÉES

- Tearfund a conçu le manuel de formation Umoja, qui comprend entre autres des études bibliques et une formation en compétences techniques, dans le but de diffuser plus largement les principes de MEC
- Des tests pilotes pour la MEC ont eu lieu en Afrique de l'Ouest, en Afrique australe et en Asie
- Une rencontre stratégique sur le thème de la MEC au Kenya a amené l'Église anglicane à adopter la MEC dans toute l'Afrique
- Des changements ont été constatés dans les approches de plusieurs organisations de développement, qui ont elles-mêmes de plus en plus adopté le modèle MEC

À L'ÉCHELLE MONDIALE

- 18 versions de la MEC adaptées au contexte sont actuellement soutenues par Tearfund dans le monde
- La MEC contribue à transformer la vie d'environ 10 millions de personnes dans 41 pays du monde

PREUVES D'IMPACT

MESURE DES PROGRÈS RÉALISÉS

Contrairement aux projets de développement traditionnels accompagnés d'activités prédéfinies, dans le cadre de la MEC, l'Église et la communauté décident de leurs propres initiatives et les dirigent. Le changement vient donc de l'intérieur et il peut être plus difficile de le mesurer au niveau de l'organisation. Le processus MEC produit néanmoins des informations, des structures et des systèmes au niveau communautaire qui permettent d'assurer le suivi et de mesurer les progrès réalisés, ce qui est fort utile pour concevoir des projets de développement. Exemples :

- Informations de référence : celles-ci permettent à l'Église ou à la communauté de déterminer où elles en sont au moment où elles commencent à planifier le changement qu'elles désirent voir se produire dans leur situation. Les informations de référence permettent aux gens de planifier les choses. Elles les aident également à revenir plus tard sur leur parcours pour mieux identifier les changements qui se sont produits et revoir leurs stratégies ou en concevoir de nouvelles.
- Vision (ou « rêve ») de l'Église et de la communauté : sa vision ou son rêve permet à la communauté/l'Église de déterminer le but général et la feuille de route des progrès qu'elles souhaitent réaliser.
- Priorités : l'Église et la communauté déterminent leurs priorités.
- Objectifs : l'Église et la communauté déterminent les objectifs spécifiques sur lesquels elles souhaitent se concentrer à un moment donné, en fonction de leurs priorités.
- Plans d'action : l'Église et la communauté planifient les actions à mener et le calendrier, pour pouvoir réaliser leur vision/rêve à l'aide des ressources dont elles disposent.
- Structures permettant de superviser l'exécution des plans d'action : il peut s'agir de comités, de groupes de travail, de conseils administration, etc.
- Indicateurs : l'Église et la communauté identifient les indicateurs qu'elles utiliseront pour vérifier si elles atteignent leurs objectifs et si elles produisent les effets escomptés.
- Systèmes de surveillance : l'Église et la communauté mettent au point des mécanismes simples qui leur permettront de recueillir régulièrement des informations sur les indicateurs et de les enregistrer, ce qui facilitera le suivi des progrès.

ÉVALUATIONS ET RECHERCHE

Les données factuelles indiquent que les relations sont renforcées par les Églises qui ont été inspirées à se saisir de la vision via le processus de mobilisation de l'Église et de la communauté :

Tearfund soutient le PMEC au Zimbabwe depuis 2009, avec quatre partenaires qui exécutent actuellement des projets de MEC. En 2015, une évaluation a comparé les approches de ces quatre partenaires pour conclure que l'impact sur les liens sociaux et les relations personnelles des communautés était d'une importance considérable dans les quatre projets. Un participant a dit : « Le PMEC nous a beaucoup appris sur l'unité. Nous sommes désormais bien plus unis qu'auparavant ; nous avons appris à nous aimer bien davantage. »

Une réunion communautaire au Niger.
Photo : Richard Hanson/Tearfund

Church of Christ in Nations (COCIN), un partenaire de Tearfund, met en œuvre le PMEC au Nigeria depuis 2007, dans 18 Églises locales. Une évaluation du programme a révélé que le processus d'organisation visant à planifier et exécuter les projets dans la communauté avait renforcé les relations personnelles au sein des familles et entre voisins. Ceci serait dû au fait que le PMEC permet à des personnes de différents milieux culturels et religieux de se réunir pour travailler à des actions concrètes et à l'autonomisation de la communauté.

Des études nous ont également montré que la MEC apporte une transformation de vie totale :

En 2013, les recherches factuelles sur l'impact de la MEC en Tanzanie utilisaient tout un ensemble d'indicateurs qui tenaient compte d'une approche holistique de la pauvreté (à la fois sur le plan matériel, spirituel et du bien-être), et un lien a été établi entre les améliorations constatées pour tous les indicateurs et la participation à la MEC.

Pour pouvoir mesurer l'impact holistique de la MEC de manière rigoureuse, Tearfund a testé en 2016 une nouvelle méthodologie dans trois districts de l'Ouganda, où deux de ses partenaires, les Assemblées de Dieu de Pentecôte et l'Église anglicane de l'Ouganda, avaient formé des ménages à la MEC. L'Église et la MEC se sont avérés être les moteurs les plus importants du changement holistique dans la vie des gens, prouvant sans cesse le succès du PMEC et l'importance de travailler avec les Églises et les responsables religieux dans le cadre du travail de développement.

Les données probantes de l'impact et la chronologie globale de la MEC (p. 9) sont tirées du rapport annuel d'étude de l'impact de Tearfund, *Inspirer le changement, des changements qui inspirent* (2016 : p. 15 ; 2017 : p. 9-11). Vous trouverez les rapports complets sur learn.tearfund.org dans la section « Impact ».
Pour trouver des informations sur Umoja et d'autres ressources ou études sur la MEC, allez sur learn.tearfund.org/eglise.

« RECOURIR À L'ÉGLISE POUR METTRE EN ŒUVRE LES INTERVENTIONS DE DÉVELOPPEMENT A ÉTÉ TRÈS EFFICACE POUR NOUS ; LA TRANSFORMATION A ÉTÉ IMPRESSIONNANTE. NON SEULEMENT NOUS AVONS TOUCHÉ LA COMMUNAUTÉ, MAIS NOUS AVONS MÊME CONTRIBUÉ À TRANSFORMER LE REGARD DES RESPONSABLES D'ÉGLISE SUR LE DÉVELOPPEMENT. NOUS LES AVONS AIDÉS À COMPRENDRE QUE LE MESSAGE QU'ILS PRÊCHENT, LE MESSAGE QUE JÉSUS A PRÊCHÉ, ÉTAIT HOLISTIQUE : IL A NOURRI, IL A PRÊCHÉ, IL A GUÉRI. »

GADIRU BASSIE, EVANGELICAL FELLOWSHIP OF SIERRA LEONE

Photo : Alex Stewart/Tearfund

learn.tearfund.org

100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni
Joseph Haydnlaan 2a, 3533 AE Utrecht, Pays-Bas

T Royaume-Uni +44 (0)20 8977 9144 Pays-Bas +31 (0)30 69 69 600 **E** publications@tearfund.org

Sièges mentionnés ci-dessus. Enregistrée en Angleterre 994339. Une société limitée par garantie.
Œuvre n° 265464 (Angleterre et pays de Galles) Œuvre n° SC037624 (Écosse).

Photo de couverture : Alex Stewart/Tearfund
31870F-(0218)